

Discours d'Anaé Clouet 3E

«Être féministe ce n'est pas être extrémiste »

Je suis ici en tant que femme. Je suis ici pour vous dire qu'aujourd'hui, en France, le 10 juin 2022, le féminisme fait polémique. Je suis ici pour vous poser une simple question, une question à laquelle on pourrait répondre par Oui ou par Non. Cette question fait débat et cela m'inquiète. Être féministe est-ce être extrémiste ?

Depuis que je suis jeune, je me considère comme féministe. Du fait de mon éducation et des valeurs transmises par mes parents, pour moi l'équité entre les hommes et les femmes est quelque chose de primordial. Jusqu'à aujourd'hui mes idées n'avaient jamais posé de problème à personne.

Mais cette année, on m'a accusée d'être extrémiste car je revendiquais la cause des femmes. Un jour, je marchais dans les couloirs, et j'ai surpris une conversation entre des personnes de ma classe, ils parlaient de moi, de ma façon de penser et surtout du fait que selon eux je suis extrémiste. Cela m'a profondément choquée. On ne m'avait jamais traitée ainsi auparavant. De plus c'était des garçons de mon âge, qui m'avaient nommée de la sorte, les futurs hommes de ma génération. J'ai donc fait des recherches sur le sujet, ce qui m'amène devant vous aujourd'hui.

Mais qu'est-ce que l'extrémisme ? L'extrémisme c'est un terme utilisé pour qualifier une attitude dont les adeptes refusent toute modération ou toute alternative à ce que leur dicte cette idée. Les actions extrémistes ont pour but de changer radicalement et rapidement, et par tous les moyens possibles, leur environnement. Ne trouvez-vous pas ça drôle ? Que dès qu'une femme parle un peu trop fort, un peu trop, elle est considérée de la sorte. Le féminisme n'a pas pour but de placer la femme au-dessus de l'homme mais simplement à son niveau. Le féminisme c'est militer pour le droit des femmes dans la société et dans la vie privée. Être féministe ce n'est pas être extrémiste.

Si ces femmes qui parlaient un peu trop fort, un peu trop, n'étaient pas descendues dans la rue, je ne serais pas devant vous aujourd'hui. Merci Émeline Pankhursts pour le droit de vote, merci Simone Veil pour le droit à l'avortement, merci à toutes ces inconnues qui sont descendues dans la rue. Mais ce n'est pas suffisant. Car il y a tant à faire. Car en 2022 déjà 30 femmes sont mortes sous les coups de leurs maris. Car chaque jour, 903 viols sont déclarés dans le monde. Il ne faut pas protéger les filles mais éduquer les garçons, les futurs hommes.

Aujourd'hui le féminisme c'est la même chose qu'autrefois. C'est combattre les stéréotypes et les inégalités encore présentes dans notre société. C'est combattre les 16 % qui séparent le salaire d'une femme et d'un homme. C'est combattre pour les 27 % de femmes qui ont été discriminées du fait de leur sexe au travail, dans la rue, au sein même de leur famille. C'est combattre parce que 10 fois plus de femmes que d'hommes sont exposées à des injures de caractère sexiste. Être féministe ce n'est pas être extrémiste.

Comme je le disais, être extrémiste c'est vouloir changer la société rapidement et radicalement. Si les féministes étaient donc extrémistes, la société actuelle ne ressemblerait pas à celle d'aujourd'hui car tout serait réglé depuis longtemps et je n'aurais pas besoin de vous parler.

Les hommes qui se sentent attaqués, diront sûrement qu'il existe des féministes

extrémistes. Bien sûr qu'il en existe ! Comme dans toute idéologie. Il existe des femmes qui sont tellement en colère contre les hommes et la société, qu'elles utilisent donc des moyens exagérés pour prôner le combat. Je ne veux pas justifier leurs actes, je suis pour l'égalité, pas pour la supériorité. Être féministe ce n'est pas être extrémiste. Ces femmes ne sont que des grains de sable par rapport aux milliers d'autres femmes qui se battent pour une société plus juste et moins machiste.

Si il y a encore tant de manifestation comme celle en Inde le 21 janvier 2017, comme celle en Pologne le 03 octobre 2016, comme celle à l'heure actuelle en Afghanistan, c'est que nous avons encore beaucoup de choses à dire.

Pour finir, j'aimerais vous dire à quel point j'appréhende le futur. Je me suis toujours dit que les stéréotypes prendraient fin avec le temps, avec les nouvelles générations, mais maintenant je n'en suis plus si sûre. Si des jeunes hommes tiennent de tels propos, comme j'en ai fait les frais, alors qu'ils n'ont que 14 ans, j'ai peur des propos qu'ils pourraient tenir lorsqu'ils seront plus âgés et des actes qu'ils pourraient poser. C'est pourquoi il faut continuer à se battre, revendiquer nos droits pour un jour je l'espère arriver à l'égalité. Car rien n'est acquis lorsque l'on est une femme. L'actualité aux États-Unis nous le prouve une fois de plus. Encore une fois, des femmes sont obligées de militer pour des droits qu'elles pensaient établis.

Comme le disait si bien Simone de Beauvoir : « Personne n'est plus arrogant envers les femmes, plus agressif et méprisant, qu'un homme inquiet pour sa virilité ».

A méditer donc... Être féministe ce n'est pas être extrémiste, mais c'est lutter pour l'égalité !